Dédicace de Laure persécutée

Auteur: Rotrou, Jean de (1609-1650)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

famille de la dédicataire (mère, sœur)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Laure persécutée, tragi-comédie*Auteur de la pièceRotrou, Jean de (1609-1650)
Date1639
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAntoine de Sommaville
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet

EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de Laure persécutée 1639.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN:

https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1113

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



MADAMOISELLE MADAMOISELLE DE VERTVS

ADAMOISELLE,

Vous allés apprendre vne ambiion, & vne temerité, que vous aurés de la peine
croire, c'est la passion que i'ay de vous fairela
euerence, & de me presenter deuant vne des mercilles les plus acheuées de nostre siecle : c'est mal
bseruer ce que ce i'ay plusieurs fois éprouué,
u'ily a peu de personnes à qui il soit à propos de
monstrer, & à l'estime de qui il ne nuise, dese
ire cognoistre; si la nature n'a mis en l'exterieur
ette eloquence muette, & ce commencement
persuasion, qui donne d'abord vne belle imcsion de soy, il est dangereux de paroistre de-

EPISTRE

uant celles qui vous ressemblent, & la presence hazarde extrémement la reputation; La prisons deuroit garder, aussi bien pour les impersections, que pour les crimes, & pour les fautes de la nature, que pour celles des mœurs. Mais quoy qu'il en soit, il m'est impossible, MADAMOISÉLLE, demetenir plus long-temps caché, & puisqueix ne puis auoir l'honneur de vous voir sans me monstrer, ie me resous plutost à perdre le peu d'estime que mes ouurages vous ont peut-estre données de moy, que le bon-heur d'admirer vn moment en vous les merueilles que i'en ay entendues. Vostre Maison a cet aduantage sur toutes les autres, de ne produire point de petits miracles, tous les rameaux y sont dignes de leur tige Et comme vous estes née d'vne Mere, en qui la plus seuere censure n'eust son treuuer de desfaut elle a porté des Filles, en qui il n'y arienny à reprendre ny a excuser, & n'a mis que des soleils au iour. Il sembloit qu'elle eust suffisamment sa tisfait à la Nature, pour les faueurs particuliere qu'elle en aupit reçeues, en mettant au monde cette belle Duchesse, qui passe dans l'estime de toute l'Europe, p. c'ivn des plus rares orne mens de nostre Cour, qui a causé autant de la lousies qu'elle a veu de semmes, & fait autan d'innocens homicides qu'elle a regardé d'homimes: Il sembloit, dis-ie, que celle qui nous la uoit donnée, ne nous deuoit plus cette second merucille qui l'a suivie, & qui l'empesche d'est

incomparable. C'est auoir payé auec vsure les graces dont le Ciel l'auoit ornée, & luy auoir rendu deux fois ce qu'elle n'en auoit receu qu'v-ne. En effet, MADAMOISELLE, vostre modes Me ne se doit point offencer de ce mauuais compliment; & tout le monde est d'accord que vous estes, entre les Filles, ce que Madame voftre Sœur est entre les Femmes; c'est à dire, l'vne & l'autre, la gloire de vostre sexe, la confusion du nostre, & l'admiration de tous les deux. l'espere que mes yeux me confirmeront cette verité, & que si l'ay l'honneur de vous saluer, ie verray ce que i'ay entendu. Mais pour vous estre presenté, i'ay besoin d'vne personne, en faueur de qui cette grace me soit accordée, & apres l'auoir cherchée long-temps, i'ay crû que Laure auroit cecreditaupres de vous, & que vous l'estimeriés assés pour luy ouurir vostre cabinet; Si elle m'obtient l'honneur de vous rendremes tres-humbles four missions, elle ne fera pas vne chose ordinaire, & l'on pourra dire d'elle, que l'ouurage aura pre-senté son autheur. C'est le fruict que l'attens de l'auoir produitte, & celuy que ie pretends de vous l'auoir donnée, est la permission de me dire,

MADAMOISELLE,

Vostre tres-humble , & tres-obeisant, ROTROV. feruiteur,